

## Maintenant, avant, après

LIAM GILICK SUIT LA VIE D'UNE COMMUNAUTÉ D'OUVRIERS. SUITE ET FIN CHEZ AIR DE PARIS.

LIAM GILICK / AIR DE PARIS ★★☆☆

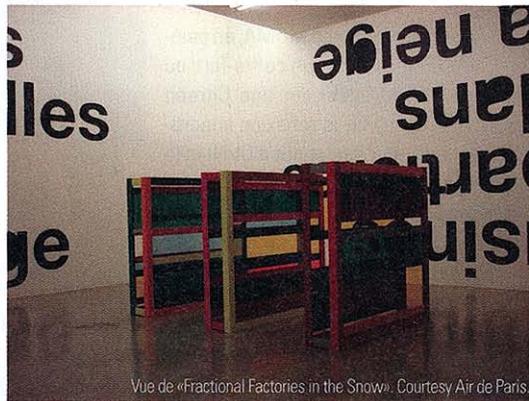
En 2005, au Palais de Tokyo, Liam Gillick, écrivain, artiste et musicien, introduisait le premier chapitre d'un livre en cours d'écriture, «Construction de Uno», dont la parution est sans cesse différée. C'est l'histoire postutopique d'un groupe d'employés d'une usine expérimentale dans le nord de l'Europe, entre les années 70 et un présent encore indéterminé.

Après la fermeture de l'usine, le chômage, la réinsertion, les ouvriers décident de revenir sur ces lieux désaffectés pour retrouver un sens à leur existence, le goût du travail collectif et de la communauté. Là, producteurs d'idées plutôt que d'objets, dans l'expérience réelle de ce paysage d'ateliers, de signaux, de panneaux, de machines inactives, ils se réinventent un espace mutualisé où se posent les questions de la production et de l'égalité. Ce groupe humain projette dans ce lieu sans fonctions des fictions, des situations.

Trois ans plus tard, à la galerie Air de Paris, l'exposition «Fractional Factories in the Snow» permet à Liam Gillick d'écrire le dernier chapitre du livre, d'enregistrer l'évolution et la dissolution

de cette communauté, leurs tentatives de créer de nouveaux modèles de gestion, de vie, d'archivages. Ici, comme dans nombre de ses précédentes expositions, l'œuvre atypique de Gillick se déploie à partir d'un texte, scénario sur lequel il fonde des codes de représentation qui intègrent l'héritage du minimalisme mais aussi des éléments extraits de l'espace urbain, industriel et politique. Les œuvres architecturées et le texte mural qui renvoient aux structures métalliques de fenêtres, de façades ou de signalétique, sont à la fois des écrans et des fentes de vision, des plans et des matrices.

Liam Gillick est l'un des rares artistes aujourd'hui à ne pas hiérarchiser le rapport texte/objet mais à considérer, de l'un à l'autre, le langage comme au centre d'une dynamique formelle. Ainsi, les sculptures grises ou en couleur ne sont pas tant des illustrations du texte que des grilles qui organisent la lecture du spectateur et qui en produisent le récit.



Vue de «Fractional Factories in the Snow». Courtesy Air de Paris.

Sous l'intitulé «Three Perspectives And a Short Scenario», deux magnifiques expositions de Gillick sont en cours simultanément au Witte de With à Rotterdam et à la Kunsthalle de

Zürich, avant que n'ouvre, en janvier 2009, sa rétrospective au musée d'Art contemporain de Chicago.

(JUSQU'AU 17 MAI / 32 RUE LOUISE-WEISS, 75013 PARIS).

STÉPHANIE MOISDON